

vocation : *Reine du très saint Rosaire* — *Regina sacratissimi Rosa-rii*, et de l'intercaler après les mots : *Regina sine labe originali concepta*, semble avoir reconnu, approuvé et même prescrit implicitement cette invocation.

C'est donc du tribut de prières et de louanges apporté par chaque siècle que se sont formées les Litanies telles que nous les disons actuellement.

L'HOMME DOUBLE

DANS ces derniers temps, s'est fait jour, en notre pays une morale nouvelle que l'on devrait flétrir avec la dernière énergie : la morale de l'homme double.

Chez lui, l'homme double se prétend catholique ; mais parlant en public, on dirait qu'il a honte de sa foi et de son drapeau, il fait parade d'une indépendance qui frise l'hérésie, il proteste contre toute influence ecclésiastique, il décrie ou dénature l'action des chefs préposés au gouvernement de l'Église et tâche d'en diminuer la portée.

Comme paroissien, il salue poliment son curé ; comme conseiller municipal, marguillier, commissaire d'école, il entrave l'exercice du ministère sacerdotal, il sème le vent de la discorde, il prodigue les insinuations les plus malveillantes.

Le vendredi ou les jours de carême, sa femme sert la table en maigre, il n'y trouve pas à redire ; mais chez un ami, au restaurant, en voyage, il fait gras sans s'inquiéter des fautes graves commises et des scandales donnés.

Le dimanche, l'homme double va à la messe, au temps de Pâques, il accomplit encore le précepte de la confession et de la communion annuelles ; en temps d'élection, il achète les consciences, il calomnie ses frères, il vote pour un candidat malhonnête et sans religion.

L'homme double, à vrai dire, a existé de tout temps.

Mais ce qui est nouveau, ce qui est in-fâme, c'est la doctrine qui prétend le justifier.

On le méprisait autrefois comme un lâche et un hypocrite ; on le tient aujourd'hui pour un habile et un sage.